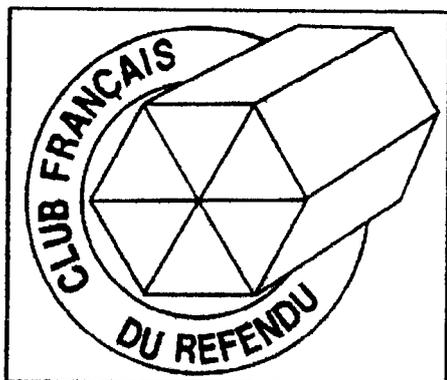


CIRCULAIRE N°35 OCTOBRE 1999



Coordonnateur constructeurs,
courrier général du Club et Banque de
données: J. DE LESPINAY
11 rue Parmentier 37000 TOURS
Fax 0247 20 03 11
yanipsel@club-internet.fr
Coordonnateur collectionneurs:
P. COURSAGET 6 Place de
Richemont
37750 SAINT-AVERTIN

Cette circulaire aurait dû vous parvenir plus tôt, mais mon ordinateur a été bien malade, et n'est guéri que depuis peu. De ce fait, le premier Salon de la Pêche de Tours n'aura pu être annoncé à temps. C'est dommage, car le CFR y était exposant. Malgré tout, quelques membres du Club s'y sont trouvés, ou retrouvés. On a pu voir ainsi Régis Fournigault titiller les moustaches des gens qui se trouvaient à la tribune à ... trente mètres de là, aussi bien avec une petite Anaïs (soie WF4) qu'avec une Alcibiade (DT5). J'en ai eu quelques échos de la part d'haliéutistes, très impressionnés, et demandant des renseignements sur les cannes capables de faire cela. Pexon & Michel était présent aussi, avec quelques solutions innovantes en matière d'assemblage des cannes : tenon (spigot) inversé en maillechort. C'est simple, léger, très esthétique, et à mon point de vue perturbe nettement moins l'action de la canne que n'importe quelle virole. Nous avons pris contact car les nouveaux dirigeants s'intéressent vraiment à la pêche. Remarqué aussi : un très beau prototype de moulinet chez Astucit, qui ne déparerait pas la production de quelques prestigieux artisans. Commercialisation dans quelques mois.

Un certain nombre de membres du Club m'ont fait part de diverses propositions et idées concernant l'animation éventuelle à l'intérieur des régions, au niveau des constructeurs. Il s'agirait pour ces derniers de faire savoir si ils acceptent l'idée de donner parfois un peu de leur temps (dans des proportions et sous des formes qu'ils généreraient eux-mêmes) afin de répondre à d'éventuelles demandes de constructeurs débutants. On ne peut ignorer que beaucoup d'entre vous pratiquent cela depuis plusieurs années, en particulier en région parisienne. La plupart des constructeurs ont appris par initiation auprès d'autres, et il est heureux de voir que certains ne l'ont pas oublié, et transmettent ce qu'ils ont reçu. Mais je suis toujours gêné lors de demandes de nouveaux membres, car je ne sais pas si je peux m'autoriser à donner des noms sans

savoir si l'intéressé est d'accord ou non pour accueillir le demandeur. Aussi serait-il intéressant d'avoir des "correspondants régionaux" qui, sans que cela les engage plus avant (j'insiste particulièrement sur ce point), accepteraient que leurs coordonnées soient communiquées à des débutants dans la construction de cannes. On aurait ainsi une sorte de réseau. Faites-vous connaître.

Dans le même esprit, je souhaiterais "numériser" la Banque de données. Cela suppose que tous les documents soient scannés, les textes (souvent manuscrits) tapés ou passés au logiciel de reconnaissance de caractères, et le tout mis au format Word, qui est compatible à peu près partout. Cela permettrait de réduire le volume de beaucoup de documents d'une part, et de l'autre de pouvoir accéder instantanément à cette Banque sur un site internet. De la même manière, je pourrai y mettre toutes les circulaires déjà parues. Pour tous ceux qui ne possèdent pas d'ordinateur, il existe suffisamment d'amis qui, eux, ont un accès internet et qui se feront un plaisir de vous montrer à quel point ils maîtrisent bien la chose. Si donc il y a des volontaires, j'enverrai les photocopies au fur et à mesure.

Pour ce qui est du site internet lui-même, je suis étonné qu'il n'existe pas déjà : le CFR étant informel, personne n'a besoin de mon autorisation pour en bâtir un ! Je répète encore une fois que le CFR n'a pas de chef, que je n'en suis que le coordonnateur, et qu'il n'est pas utile d'inventer qu'il y aurait des luttes internes dans le Club. Il n'y a pas de pouvoir à prendre, et il faut tenir les rumeurs pour ce qu'elles sont : du temps perdu. Ce "final" apparaîtra un peu brutal et surprenant à certains d'entre vous, mais j'ai reçu récemment un coup de téléphone d'un ami constructeur, m'apprenant qu'une rumeur courait selon laquelle nous serions lui et moi en conflit à propos des constructeurs parisiens. Ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais rien et lui non plus. Et comme nos rapports sont toujours excellents, je me demande qui a pu fantasmer une telle chose..

La maladie informatique étant ce qu'elle est, toutes mes adresses internet et mon courrier W&B ancien ont été effacés. Vous pouvez donc me réexpédier vos adresses, et vos éventuelles demandes

SALONS

La quatrième Bourse Européenne de Collectionneurs d'articles de Pêche aura lieu le samedi 30 octobre 1999 au Motel Eindhoven, Aalsterweg 322 à Eindhoven dans le sud des Pays-bas. Le motel se trouve juste à côté de l'autoroute A67-A2, sortie Waaiere-Valkenswaard. Ouverture de 10.00h à 15.00h, entrée gratuite. Plus de 100 tables prévues. Renseignements et réservations auprès de Herman Verswijveren, Prinsenhove 66, 4336 HC Middleburg, Pays-Bas. Tel/fax 31 118 615 818 ;

Si vous y voyez ma canne, "perdue" au mois d'août, ainsi qu'un moulinet Dragonfly Concept ayant une manivelle en bois (orme rouge orangé)...

Le salon Pêche Classique aura lieu les 27 et 28 Novembre prochains au parc floral de Vincennes. Renseignements : 0145 86 01 01.

TECHNIQUE

Un visiteur du Salon de Tours m'a appris qu'en Chine, certains pontons en bambou ont plus de cent ans sans avoir pourri ni s'être usés. Cela tient à ce que les Chinois trempent le bambou dans l'eau de mer lorsqu'ils désirent qu'il se conserve longtemps. Qui veut essayer ?

BANQUE DE DONNEES

Gérard Migliorelli me fait remarquer qu'il y a eu des erreurs concernant les numéros attribués aux Banqdo dans la dernière circulaire. Cela est dû en grande partie à une saleté qui s'appelle Compagnon Office, laquelle est censée m'aider lorsque je travaille sous Word, et ne cesse de m'imposer sa logique informatique, qui est à la logique tout court ce que l'asticot est à la mouche artificielle. Si quelqu'un peut me dire comment tuer ce parasite, je lui en serai très reconnaissant. Voici la correction :

73	Une poignée allégée (C33 Agostini).....0,50F
74	Disquette de visualisation des profils (C34 Riondel).....	selon type de disquette
75	Disquette de conversion pouces/métrique (C35 Riondel)	selon type de disquette
76	A propos d'idées reçues (C35 Lafarge)	selon type de disquette

75 Disquette de conversion pouces/métrique (C35 Riondel)

On ne saurait trop remercier Hervé Riondel pour les programmes qu'il a élaborés, et qui résolvent quelques-uns des problèmes qui se posent à nous. Réagissant à la dernière circulaire, il nous propose un système de conversion et de transformation des profils américains (donnés en pouces) en profils "européens" (système métrique). En effet s'il est assez simple de traduire les valeurs d'épaisseur - il existe de nombreuses tables de conversion - c'en est une autre de transposer le fait que les américains règlent leurs gabarits tous les cinq pouces (12.7 cm). On est alors obligé de faire appel au théorème de Thalès, qui ne correspond pas obligatoirement, pour les anciens élèves des sections littéraires, à d'excellents souvenirs...

76 A propos d'idées reçues (C35 Lafarge)

C'est avec un grand plaisir que je reproduis ci-après le vibrant plaidoyer en faveur du refendu que Vincent Lafarge avait écrit pour une revue. Celle-ci ne l'a pas publié, son souci légitime de conserver ses annonceurs l'ayant emporté sur le désir qu'elle avait de le faire. On comprendra donc que ce texte n'était pas destiné à l'origine à notre circulaire, ce qui explique sa forme particulière, et diverses références qui pourraient paraître redondantes.

A PROPOS D'IDEES RECUES.

Mois après mois, de nombreux auteurs, sous des prétextes divers au sujet des cannes, nous rappellent que « la grande époque des cannes en bambou refendu, lourdes et difficiles à fabriquer, est bel et bien révolue ».

Les partisans du bambou refendu moderne s'étonnent entre eux de ces affirmations catégoriques. Réunis pour certains au sein du CLUB FRANCAIS DU REFENDU, il leur apparaît que ces propos maintes fois relus et leur écho continuels au bord de l'eau sont simplement le reflet de l'ignorance dans laquelle se trouvent nos confrères disciples de Saint Pierre de ce qui se fait aujourd'hui en la matière.

La construction de refendus modernes demeure confidentielle puisque les intéressés fabriquent pour leurs besoins personnels. Il faut néanmoins souligner qu'Alain OURTILANI et PRESTI'PECHE (M. LEFORT) parmi quelques autres, construisent des cannes selon des données modernes (1) proches de ce que de nombreux amateurs actuels recherchent.

Les pêcheurs seraient vite convaincus du bien fondé de notre attachement au noble matériau, mais *les idées reçues* font obstacle à la démonstration : « mes amis pêcheurs en bambou » vous confirmeront qu'il est presque impossible de confier son refendu artisanal à un « carbone » rencontré sur la berge de la rivière. Le refus est toujours essuyé pour les mêmes raisons :

- « le bambou est lourd, mon poignet est habitué aux cannes légères et je ne saurais pas lancer » ;
- « le bambou est fragile, je ne voudrais pas l'abîmer ».

Si nous pouvions seulement balayer ces idées préconçues et convaincre les pêcheurs d'essayer, simplement d'essayer nos cannes...

Elles sont le résultat de recherches approfondies en matière de profils, menées par plusieurs bénévoles qui ont mis au point des programmes informatiques de calcul (2) élaborés permettant de réaliser la canne désirée (aucune canne n'étant polyvalente). Elles sont légères (3) (structure alvéolaire), lentes ou rapides, puissantes ou douces, selon ce que souhaite le pêcheur. La gamme des variations est étendue puisque le profil peut être multicône (4), ce qui est radicalement impossible avec le carbone.

En règle générale, les vices d'une canne à mouche - tous matériaux confondus - sont les suivants :

- sensation de lourdeur (et non poids sur la balance : certaines cannes n'affichant que 75 grammes sur la roberval semblent plus « lourdes » en action qu'une autre de 110 grammes).
- Transmission insatisfaisante à la soie des mouvements souhaités par le pêcheur, (exécution fastidieuse ou décevante des roulés, boucle impossible à serrer ou au contraire à élargir de façon convenable malgré les tractions de la main gauche sur la soie et les variations d'amplitude du mouvement du lancer),
- Transmission à la soie de mouvements non souhaités par le pêcheur (essentiellement des ondulations),
- Posé de la mouche imprécis.
- Contre-mouvement de la pointe de scion lors du ferrage, rendant ce dernier inefficace,
- Mauvaise tenue du poisson.

Ces défauts, qui rendent impropres une canne à sa destination, n'ont aucun lien avec le matériau utilisé pour la fabriquer mais avec son profil : mal calculé, il n'assure pas une transmission correcte de l'énergie. Il est relativement facile de les corriger en modifiant celui d'un prototype : un renforcement léger du talon supprime généralement le contre-mouvement de la pointe de scion, l'adéquation des côtes à certains profils éprouvés, tels que ceux de Daniel Brémond, assure une propulsion parfaite de la soie et une précision extraordinaire de l'outil. L'excellente tenue du poisson dépend partiellement du profil mais aussi et surtout de l'utilisation du matériau naturel, sans doute en raison de ses caractéristiques mécaniques, certainement aussi parce qu'il n'«ovalise» pas.

Or, on sait qu'en matière de profil, le carbone impose l'unicité de cône, c'est à dire la diminution régulièrement croissante des côtes de la canne de l'extrémité du talon à la pointe du scion. Il est donc impossible d'apporter les modifications susvisées à un prototype en carbone qui se révélerait défaillant. Les fabricants procèdent donc à de nombreux essais en ne conservant que les meilleurs « profils moyens » et préconisent à grands renforts d'articles les méthodes destinées à remédier aux inévitables défauts : soie « super-glisse » pour pallier les défaillances au ferrage, méthode de lancer « Y » pour tenter d'obtenir des lancers et posés corrects.

Il est incontestable qu'il existe de bonnes cannes en carbone. Il est néanmoins malheureusement impossible de produire une série de cannes identiques. La technique de fabrication autour d'un mandrin conique assure en effet l'existence d'un profil intérieur mais non extérieur. L'élément est poncé lors de la phase finale de fabrication ce qui, bien évidemment, ne peut pas assurer de constance dans les côtes.

Par ailleurs, il est impossible de fabriquer en carbone de petites cannes pour soies légères dignes de ce nom. Les aiguilles à tricoter, selon la formule consacrée, de 6 ou 7 pieds - vous savez, celles qui percent le vent - sont incapables de vous assurer la prise d'un poisson de 400 grammes dans un courant, sauf à utiliser un modèle conçu

pour soie de 7 avec tous les désagréments que cela entraîne lorsqu'il s'agit de lancer une soie de 4. En revanche, un petit refendu alvéolé (5) de 75 grammes, conçu pour soie de 4, amènera à l'épuisette en quelques minutes un poisson plus gros, mieux encore que votre carbone préférée de 11 pieds soie de 4 qui de toutes façons était inutilisable dans cette petite rivière encombrée de moyenne montagne !

Une canne de 8 pieds soie de 5 répondra merveilleusement aux attentes du pêcheur d'une rivière moyenne ou large. Il faut savoir qu'une canne « standard » de ce type en bambou refendu recouvre en réalité une variété très étendue de modèles : souple, raide, lent, rapide, à action de pointe, de talon, de milieu, douce, progressive ou rapide, selon les souhaits et les habitudes du pêcheur. Tout cela uniquement en variant le profil et en modifiant les différents cônes. Il n'est pas possible de varier dans une même longueur et pour une même soie le profil et donc les standards de la canne si l'on utilise le carbone comme matériau de construction. C'est là que réside l'intérêt essentiel du bambou refendu.

Une critique répandue vise la longueur des cannes. Le bambou ne permet pas de dépasser raisonnablement 8 pieds et demi et tout pêcheur n'utilisant pas une canne d'au moins neuf pieds n'aurait rien compris à la pêche. La canne courte le contraindrait paraît-il à multiplier les faux lancers pour sortir sa soie, l'exposerait à de multiples « touches arrières », n'assurerait que des « posés bourrasques », rendrait difficile l'arraché d'une soie longue et ne permettrait pas de faire face aux coups difficiles.

Il est vrai que nos cannes font moins de neuf pieds. Mais, contrairement à la rumeur :

- Elles sortent la soie avec peu de faux lancers,
- Il n'y a pas plus de touche arrière qu'avec des modèles plus longs (la touche arrière, quelle que soit la longueur de la canne n'est due qu'à un manque de vitesse de la soie, à un mauvais tempo dans le lancer, à un geste défectueux ou au dépassement des capacités de la canne).
- Une action bien calculée permet des posés délicats et précis à 20 mètres, même avec des cannes de 7 pieds. En tout état de cause, à de telles distance, un coulé s'impose en fin de lancer.
- l'arraché ne pose aucun problème, les difficultés qui peuvent être rencontrées à cette occasion sont inhérentes à l'utilisation de grosses soies synthétiques autoflottantes . Ils sont inexistantes avec des naturelles bien graissées.
- Tout utilisateur de refendu confirmera que la bagarre avec un poisson est facilitée et réduite au strict nécessaire.
- Quant aux coups difficiles... En août dernier, je pêchais la DORDOGNE avec un refendu de 8 pieds par eaux un peu hautes. Les ombres à atteindre étaient à vingt mètres. Un « carbone » m'avait vu faire. Le lendemain soir, revenus tous deux sur le même coup, nous avons engagé la conversation. Lorsque je l'invitais à partager le terrain avec moi, il me répondit : « je n'ai pas un refendu et ne peux lancer assez loin pour les atteindre »...Il a cependant refusé d'essayer ma canne. La rumeur, toujours la rumeur.

- Reste la pêche en eau rapide. La canne longue est peut-être plus avantageuse, mais inutilisable si le torrent passe sous un couloir de végétation.

En réalité, les mérites tant évoqués de la neuf pieds synthétique ne doivent pas l'être par rapport au bambou mais par rapport aux synthétiques plus courtes. L'admiration sans faille de certains pour les cannes de cette longueur est due à la sensation de plus grande qualité qu'ils ressentent à leur utilisation. La longueur - et donc la section plus importante au talon - compense en effet une partie des défauts du profil monocône.

Qu'ils essaient sans a priori injustifié un bon refendu de huit pieds.

Vincent LAFARGE

- (1) Deux techniques de construction doivent être distinguées. La première, totalement artisanale ; la seconde, semi-artisanale en raison de l'utilisation d'une machine à fraiser les baguettes. La finition obtenue est identique dans les deux cas et le recours à l'une ou l'autre méthode est sans influence sur les qualités mécaniques de la canne qui dépendent d'autres facteurs que la taille : refente, qualité de l'abattage des noeuds, trempes des éléments et préservation des fibres primaires.
- (2) Un hommage particulier doit être rendu à Daniel BREMOND dont les recherches en matière de calcul des profils sont à l'origine de la renaissance du bambou refendu. Les profils obtenus après intégration de paramètres variables
- (3) (numéro de soie, distance de lancer notamment) n'ont strictement rien à voir avec ceux des cannes fabriquées antérieurement. MM. CAYRE et BODEAU ont de leur côté informatisé la méthode de calcul mise au point par le constructeur américain E. GARRISON et l'utilisation de leur programme, particulièrement aisée, très répandue chez les constructeurs amateurs.
- (3) Les poids moyens de quelques refendus de construction alvéolaire sont les suivants :
 - 6 pieds soie de 4 : 75 g.
 - 7 pieds soie de 5 : 90 g
 - 7 pieds ½ soie de 5 : 105 g.
 - 8 pieds soie de 5 : 110 g.
- (4) Le « profil » d'une canne est la représentation graphique des côtes d'épaisseur des éléments formant la canne montée, mesurées tous les dix centimètres. Il peut être monocône si les côtes ont une dégressivité régulière, il est dit multicône lorsque la dégressivité varie d'une section à l'autre (pente de 2 pour 1000 sur le talon et de 4 pour 1000 sur le scion par exemple).
- (5) L'alvéolage consiste à créer de petites alvéoles à l'intérieur des éléments pour alléger l'ensemble et améliorer les caractéristiques mécaniques.

PETITES ANNONCES

Monsieur Christian Prouteau possède un important stock d'éléments en refendu collés non habillés. Il s'agit d'un ensemble provenant d'un des dépôts de bilan de Pezon et Michel.

Christian Prouteau, Le Village d'Abas 37220 ESVRES 0247 65 74 68

NOUVEAUX MEMBRES ET CHANGEMENTS D'ADRESSE

114 COLLET Bernard Résidence Le Ducal-W71 Marina Baie des Anges 06270
VILLENEUVE-LOUBET

203 BAUDOIN Lionel BA 105 GA 00/059 ASTARTE 27037 EVREUX

Votre compte-crédit circulaires (l'absence de commentaire signifie que le compte est encore suffisamment créditeur):

OK

Atteint de faiblesse

Débiteur

-26 F 